

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BIJOUX
MONTRES
de qualité
s'achètent chez
Bousquet
42, Rue de la Vigne
-- ROUBAIX --

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 27.23, 27.26 et 27.24.
TOURCOING. — 25, rue Caron. Tél. 27.
LILLE. — 11, rue Paillette. Tél. 520.41.
PARIS. — 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provençale. 77.84.
MOUSCHON. — 109, rue de la Station. Tél. 3.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Baboux
Alfred Baboux
Madame Alfred Baboux

FRANÇAISES

Les opérations militaires

Dans le ciel redevenu clair, l'aviation a repris son activité

Une escadrille de Messerschmidt a refusé le combat aux chasseurs français

Au temps passé, le chevalier courait sus à l'ennemi suivi de ses hommes liges, cependant que sa dame l'attendait patiemment en élan la laine. Ces temps sont révolus. Aujourd'hui, la guerre est faite par les hommes et par les femmes, suivant leurs respectives facultés. Guerre totale qui met en branle, non seulement les armées, mais le territoire tout entier. Dans ce déploiement de toutes les énergies nationales poussé à sa suprême puissance, mères, épouses, filles ont leur large part et méritent qu'on leur rende hommage.

Si le courage militaire est insigne, si l'impôt du sang est cruel, le courage des femmes, dans des jours comme ceux que nous vivons, n'est pas moins admirable et le tribut levé sur elles est lourd. On ne meurt pas que de balles : on meurt de la tâche, de souci, de surmenage, de chagrin, de douleur. Regardez autour de vous toutes celles qui paient de leur personne, celles qui animent les œuvres de guerre aux multiples bienfaits, celles qui sont de la Croix-Rouge et préparent la réception des trains sanitaires pour le jour du grand choc, celles qui, à l'usine, font de lourds et rebutants travaux, acquent des travaux masculins, celles qui s'occupent des réfugiés de la région de l'Est, celles qui tiennent les mancherons de la charrue, la pelle, la fourche, l'aiguille, les leviers des machines, qui tournent les obus, manipulent les explosifs, remplacent leurs maris au bureau, au comptoir, celles qui charroient, qui peinent, qui fardent, qui triment, à toute heure et par tous les temps !

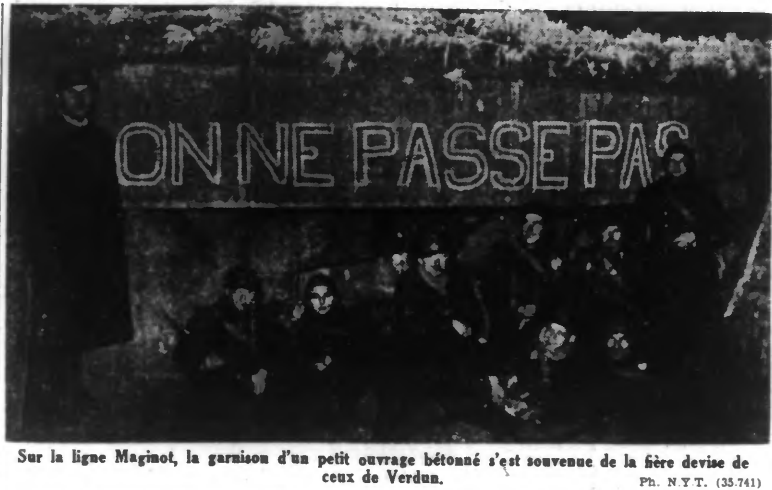
Mais, entre toutes les femmes, celles qui méritent, au premier chef, qu'on les salue, ce sont celles dont le rôle est le plus obscur. Ce sont les femmes des petits budgets, femmes de mobilisés ou même de non-mobilisés, car tout le monde est touché dans les circonstances présentes, qui, dans un effort sans fin, poussant quotidiennement ce rocher de Sisyphe qu'est la gestion d'un foyer, où tout, chaque jour, est à recommencer, les menus, la cuisine, le lavage, le ménage, le soin des enfants, s'en vont bravement au travers des restrictions et des privations, cherchant à joindre des deux bouts. Tâche terre à terre, sans gloire, sans panache mais fondamentale et pour laquelle il n'a encore été prévu ni citations, ni croix de guerre.

Et les femmes étant la majorité à l'arrière ont, de plus, pour une large part, la garde et la responsabilité du moral de la France. Comme beaucoup d'hommes pensent ce que pensent les femmes, on voit leur importance à cet égard. A part quelques lâches exceptions, qui ne diraient que la Française n'est pas la plus confiante, la plus tenace et la plus patriote ? D'un mot, d'une lettre, d'un signe, elle a toujours, depuis que nous existons, su ramener les passagers défaillants.

Et puis, comme si leur rôle n'était pas encore assez ample, assez divers, assez noble, comme si toutes ces charges n'étaient pas encore assez pesantes, c'est aux femmes qu'il incombe de porter le fardeau suprême et d'assurer la continuité de la patrie.

Honneur à elles !

Jean DUHAMEL.



Sur la ligne Maginot, la garnison d'un petit ouvrage bétonné s'est souvenue de la fière devise de ceux de Verdun.

La prétendue supériorité de la race allemande

L'idéologie de la race dont Hitler se présente comme le prophète dans le monde moderne, peut être envisagée de deux points de vue différents : d'une part, dans son acception générale en tant qu'elle prétend fournir une base positive à une nouvelle « échelle des valeurs », d'autre part, dans son application à la race allemande, en tant qu'elle prétend fonder le droit de l'Allemagne à l'hégémonie universelle.

Ce qui caractérise « les peuples » du point de vue scientifique, que vaut l'idée de race ? Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'à l'heure actuelle elle n'est susceptible d'aucune détermination objective. En sera-t-il toujours ainsi ? C'est le secret de l'avenir. Mais, pour le moment, aucun savant sérieux ne se risquerait à avancer une définition scientifique de la race.

Ce qui caractérise « les peuples », tels que nous les connaissons, c'est qu'ils résultent tous de degrés différents d'un inextricable mélange de « races ».

Cela ne les empêche nullement d'avoir chacun leur physiologie propre, tandis que les recherches les plus poussées de l'ethnologie ne nous offrent pas un seul exemple d'une « race » restée ou redevenue « pure », et, comme telle, dénombrable scientifiquement.

Bref, à la différence de l'idée de nation, à laquelle nous demeurons fermement attachés, l'idée de race n'est pas une idée positive, c'est une idée mystique, ce qui ne veut pas dire, au contraire, que ce ne soit pas une idée dynamique. Précisément, suivant les cas, à des degrés éclatants ou à des destins irréparables.

Si vous sautez normalement deux mètres et que vous ayez la conviction « mystique » que vous pouvez sauter deux mètres cinquante, vous franchirez peut-être, mais si vous n'avez pas une conviction mystique que vous pouvez sauter dix mètres et que vous vous trouvez devant un fossé de cette largeur, vous vous rompez le cou inévitablement.

Chez les Allemands modernes, précisément, l'idéologie raciste se complique d'un orgueil extravagant. Ils se persuadent, non seulement qu'ils sont ou qu'ils peuvent redevenir sans peine une race pure, la plus pure, la seule pure d'Europe, mais encore qu'ils sont la race supérieure, la race élue, prédestinée à la domination de l'univers.

L'Allemagne moderne est aussi loin qu'aucun autre peuple d'Europe d'être une race pure. Hitler lui-même l'a avoué expressément dans ses entretiens avec Rauschning. Lorsqu'il envisage les périls qui peuvent résulter pour l'Allemagne d'un rapprochement avec la Russie, il donne le premier rang à la contamination du sang germanique par le sang slave. La natalité slave, en effet, est aussi supérieure à la natalité allemande que celle-ci l'est à la natalité française. La Prusse, cellule originelle de l'Allemagne moderne, est aussi slave qu'allemande. Tous ceux qui connaissent Berlin savent que, par les types hu-

M. Daladier est allé à Cherbourg féliciter les équipages de plusieurs unités de la marine française

Cherbourg, 3 janvier. — M. Daladier, accompagné de M. Campinchi, est arrivé mercredi matin, à Cherbourg afin de visiter divers bâtiments de guerre et les installations de la marine.

A son arrivée, M. Daladier a été accueilli par le préfet de la Manche, le maire de Cherbourg, le président du Conseil général, plusieurs parlementaires, le préfet maritime et le général commandant la base anglaise de Cherbourg.

Le président du Conseil et le ministre de la marine se sont rendus, notamment, à bord du torpilleur « Sirocco » et des avions « Amiral-Mouchet » et « Commandant-Duboc » et ont tenu, en présence de l'amiral Darlan, à féliciter les officiers et les équipages qui se sont particulièrement distingués dans la lutte contre les sous-marins allemands.

Il se sont rendus ensuite à bord du sous-marin « Poncelet » qui a assuré le convoi d'un bâtiment allemand, le « Clematis », capturé par lui, en haute-mer.

Le président du Conseil et les personnalités qui l'accompagnaient ont regagné Paris dans la soirée.

L'ambassadeur d'Italie a quitté Moscou...

Rome, 3 janvier. — Les journaux allemands annoncent samedi commentaires que l'ambassadeur d'Italie, en Russie, M. Augusto Rossi, a quitté Moscou pour rentrer à Rome, après avoir pris congé, disent-ils, du gouvernement soviétique.

Le retour en Italie de M. Rossi constitue en fait, une réponse au départ récent de M. Gorelik, nouvel ambassadeur des Soviets à Rome, qui quitta la capitale sans prendre congé en manière de protestation contre les manifestations antisoviétiques qui ont eu lieu à Rome au lendemain de l'agression russe contre la Finlande.

L'ambassade soviétique à Rome continue à être gérée par un chargé d'affaires.

Il en sera de même de l'ambassade d'Italie à Moscou.

Les communiqués

Communiqué du 3 janvier, au matin
Rien à signaler.

Communiqué du 3 janvier, au soir
Au cours de la journée, nos patrouilles et reconnaissances ont accompli leurs missions avec succès en divers points du front.

La guerre aérienne

Touché en Allemagne, un avion anglais tombe en territoire belge

Un avion de reconnaissance anglais après avoir été pris en chasse par des Messerschmidt et avoir été endommagé par la D.C.A. allemande s'est abattu en flammes en territoire belge mercredi matin, vers 9 heures, près d'Eupen.

L'équipage voulait se réfugier en territoire belge pour échapper aux Allemands. En essayant d'atterrir l'appareil heurta un fil à haute tension et s'abîma en flammes. L'équipage comprenait trois hommes, un capitaine, un sergent et un soldat. Ce dernier n'a pu se servir de son parachute, mais ce lui-ci ne s'ouvrit pas et le malheureux fut tué sur le coup.

Les deux autres membres de l'équipage purent être sauvés à temps des débris de l'avion. L'appareil n'avait pas de bombes à bord, mais les cartouches qui s'y trouvaient encore furent éparpillées sans causer de victimes. Les débris de l'avion sont disséminés sur une grande étendue.

Des gens des environs conduisirent les blessés dans une ferme où deux médecins de Roeren leur donnèrent les premiers soins. Leur état n'inspire pas d'inquiétude.

La "retraite" de Goering est-elle motivée par un attentat au cours duquel il aurait été blessé ?

Le 18 décembre un attentat aurait été commis contre le maréchal Goering, alors qu'il chassait dans la forêt de Vortorf.

Les agents tiraient sur le maréchal des coups de sous-bola et le blessèrent légèrement, dit-on, à la jambe gauche.

Furieux, Goering a ordonné à Himmler, chef de la Gestapo, de prendre des mesures immédiates. Trois hommes ont été arrêtés et une enquête est en cours. De plus, Hitler a consenti à gratifier Goering d'une garde spéciale et personnelle.

Ne faut-il pas voir là, la raison de la « retraite » du maréchal dans sa propriété de chasse ?



Mardi, notamment, dans les Vosges, où le terrain très accidenté et boisé se prête particulièrement aux longues randonnées de patrouilles. Un détachement allemand avait été signalé s'approchant des postes français au début de l'après-midi. Un corps franc, immédiatement alerté, s'est porté silencieusement à l'encontre de l'ennemi, le rencontrant au groupe ennemi qui, pris sous une pluie fusillade, battit immédiatement en retraite, laissant entre les mains des soldats français le cadavre de l'officier qui le conduisait.

LE BLOCUS DES ALLIÉS EST EFFICACE

En une semaine, la marine française a saisi 27.000 tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne...

Paris, 3 janvier. — Voici les résultats du blocus obtenu par la marine française :

Semaine du 24 au 31 décembre : navires arrêtés : 10. Marchandises interceptées : 27.000 tonnes.

Depuis le début de la guerre : navires arrêtés : 227. Marchandises interceptées : 429.000 tonnes.

LE BLUFF GIGANTESQUE DE LA POLITIQUE SOVIÉTIQUE

Paris, 3 janvier. (Minuit). Les difficultés rencontrées en Finlande par la Russie ont brusquement révélé au monde la valeur réelle de l'armée soviétique. Si cette armée dispose d'un matériel important, il est d'une qualité nettement médiocre. Ses tanks sont notamment d'un blindage insuffisant contre l'artillerie spécialisée des Finnois : quant à ses avions, ils sont pour la plupart d'un modèle périmé.

Mais les armées rouges peinent encore plus par la qualité du personnel. Officiers incapables, dépourvus du minimum d'instruction que la guerre scientifique moderne rend indispensable : rivalité entre les commissaires politiques et les militaires ; soldats sans initiative, mal vêtus, mal nourris, déprimés civiquement et moralement et qui ne savent exactement ni pourquoi, ni contre qui ils se battent ; tel est le tableau que sont unanimes à tracer les observateurs impartiaux qui ont eu l'occasion de juger sur place.

Aussi bien, il suffit de jeter un coup d'œil sur les photographies provenant des camps de prisonniers russes en Finlande, pour se rendre compte que les armées soviétiques sont plutôt des hordes composées d'individus misérables et abrutis par l'excès de privations que de véritables armées.

Ainsi s'expliquent les succès

LE BLOCUS DES ALLIÉS EST EFFICACE

En une semaine, la marine française a saisi 27.000 tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne...

Paris, 3 janvier. — Voici les résultats du blocus obtenu par la marine française :

Semaine du 24 au 31 décembre : navires arrêtés : 10. Marchandises interceptées : 27.000 tonnes.

Depuis le début de la guerre : navires arrêtés : 227. Marchandises interceptées : 429.000 tonnes.

...et la marine anglaise 20.800 tonnes

Londres, 3 janvier. — Le ministère de la guerre économique annonce qu'au cours de la semaine qui a été terminée le 30 décembre, le contrôle britannique de la contrebande a intercepté 20.800 tonnes de marchandises.

Ces chiffres comprennent 17.500 tonnes de pétrole et dérivés ; 1.450 tonnes de minerais et métaux ; 500 tonnes de divers produits alimentaires ; 400 tonnes de grains oléagineux et 150 tonnes de gommes et résines.

A ces s'ajoutent certaines quantités de caoutchouc, de produits chimiques, de bois et de cuir et peaux.

Depuis le début de la guerre, le contrôle britannique de la contrebande a saisi un total de 537.600 tonnes.

Le sous-marin britannique "Salmon" vient de rentrer en Angleterre après avoir accompli un exploit remarquable. Il a, en effet, coulé un sous-marin allemand et torpillé les croiseurs "Loipzig" et "Blücher".



Ph. SAFARA. (2.480)

UN COURAGEUX AVEU DU GÉNÉRAL SIKORSKI

“De nombreux facteurs furent la cause de l'effroyable défaite de la Pologne, et notamment le régime gouvernemental, condamné par toute la nation.”

“Irreparables négligences furent commises aussi bien dans le domaine militaire que dans le domaine politique”

Angers, 3 janvier. — Au cours de la réunion des membres du gouvernement qui vient de se tenir à Angers, le général Sikorski, président du Conseil et commandant en chef de l'armée polonaise, a prononcé l'allocution suivante :

« Deux raisons essentielles déterminent l'efficacité de notre labeur, lequel, en général, doit être conçu non pour servir un seul homme ou même un groupe de personnes, mais uniquement pour servir la plus noble cause qui soit celle de la patrie.

« La première, c'est la rupture nette et définitive avec le régime des gouvernements agissant en dehors de tout contrôle de l'opinion publique.

« De nombreux facteurs furent la cause de notre effroyable défaite, ainsi que le démontrent des documents qui parviennent constamment à notre connaissance.

« Les coupables seront jugés par l'histoire et par la nation, laquelle, en conséquence de ce désastre, subit en ce moment de terribles sacrifices.

« Un des raisons principales de notre défaite, fut incontestablement le régime gouvernemental, unanimement condamné par la nation.

« Ce régime, amena l'usure de toute l'énergie nationale dans des directions les moins indiquées. Il fut la cause d'irreparables négligences, aussi bien dans le domaine des préparatifs militaires que dans le domaine purement politique et économique.

« Tout cela au moment précis où l'ennemi héréditaire prémontrait contre nous une action guerrière froide et méthodiquement préparée de longue date ; action guerrière qui devait prendre la forme d'une guerre moderne totale, dont je ne cessais d'avertir notre propre peuple, ainsi que des peuples étrangers.

« A l'Occident, on comprend déjà la leçon des derniers événements et on commence à en déduire les conséquences qui s'imposent. Mais c'est la nation polonaise qui, aujourd'hui, paie abondamment avec son sang la rançon des négligences commises.

« Sachons profiter de ces événements les plus douloureux que notre



Ph. France-Press. A.A. (R) 1.028

Le général Sikorski

histoire ait jamais connus, pour éviter de nouvelles erreurs dans nos rapports internationaux.

« Le second principe qui doit nous guider obligatoirement dans notre travail quotidien, doit être « Chacun de nous connaît, dans son cœur, le devoir qui lui incombe, suivant ses aptitudes morales et ses compétences techniques, dans l'effort commun que nous avons entrepris pour le bien de la Pologne, si grande par son malheur actuel.

« Je constate avec joie que tous mes collaborateurs, aussi bien au sein du gouvernement que dans l'armée, appliquent ce principe avec le maximum de conscience, afin d'empêcher la renouveau des régimes de faveur qui se sont montrés si funestes pour le destin du pays. Je vous en remercie de tout mon cœur.

« Animés par ces principes et par notre ardent amour de la patrie, nous persévererons dans nos efforts qui tendent à reconstruire une Pologne plus prospère et grande, beaucoup plus heureuse qu'elle ne le fut dans le récent passé. »

Les Russes attaquent encore en vain dans l'isthme de Carélie

Plusieurs succès locaux ont été remportés par les Finlandais sur le front central



Ph. SAFARA. (33.700)

Helsinki, 3 janvier. — Voici le communiqué finlandais :

Sur terre. — Activité ordinaire de l'artillerie soviétique, dans l'isthme de Carélie.

Frère de la rivière Pajpals, le feu de l'artillerie soviétique est devenu plus violent au cours de la matinée et a duré jusqu'à treize heures. L'attaque de l'infanterie russe qui suivit fut très violente et a été repoussée avec de lourdes pertes pour les assaillants, sous le feu de l'artillerie et de l'infanterie finlandaises.

Au cours de la soirée une attaque a eu lieu au nord de Hattajaltonjärvi et a été repoussée.

Au nord du lac Ladoga, des combats se sont poursuivis toute la journée autour d'un point d'appui militaire. On a enregistré, en outre, une grande activité d'artillerie et de patrouilles.

Frère de Altojoeki, les troupes finlandaises ont détruit une compagnie russe renforcée par des mitrailleurs. Les contre-attaques soviétiques ont été repoussées.

A Suomussalmi, les troupes finlandaises ont détruit, près de Raasi, cinq tanks et deux chars d'assaut soviétiques.

Dans le secteur de Junnaranta, les

125.00
130.00
135.00
140.00
145.00
150.00
155.00
160.00
165.00
170.00
175.00
180.00
185.00
190.00
195.00
200.00
205.00
210.00
215.00
220.00
225.00
230.00
235.00
240.00
245.00
250.00
255.00
260.00
265.00
270.00
275.00
280.00
285.00
290.00
295.00
300.00
305.00
310.00
315.00
320.00
325.00
330.00
335.00
340.00
345.00
350.00
355.00
360.00
365.00
370.00
375.00
380.00
385.00
390.00
395.00
400.00
405.00
410.00
415.00
420.00
425.00
430.00
435.00
440.00
445.00
450.00
455.00
460.00
465.00
470.00
475.00
480.00
485.00
490.00
495.00
500.00